

Traiter de « Michel Debré et l'Algérie » relève-t-il de la gageure ? La guerre d'Algérie reste un sujet passionnel et les prises de position de Michel Debré ont suscité de vifs débats et des discussions contradictoires. À la lecture d'analyses universitaires, de témoignages de proches, peut-on se faire une idée homogène de cette personnalité face à un tel problème ? Pour beaucoup l'attitude de Michel Debré face à la guerre d'Algérie représente une énigme.

Lorsqu'il devient Premier ministre du général de Gaulle, Michel Debré lutte pour faire triompher ses idées sur le plan économique, social et diplomatique, autant sur la scène métropolitaine qu'algérienne et internationale. Pourtant, il va s'incliner devant la détermination du chef de l'État à en finir avec « cette épine dans le pied de la France ». Quand se rend-il compte que ses idées ne concordent pas avec celles du général de Gaulle ? Est-il resté fidèle à ses conceptions, tout en cédant aux idées du Général pour « servir une politique dont l'objectif est d'assurer d'abord la sauvegarde de la France, ensuite la reprise de son rang en Europe et dans le monde » ?

Tel qu'il ressort des analyses des universitaires et des témoignages des participants au colloque très ouvert sur « Michel Debré et l'Algérie » (un ancien Premier ministre algérien, ex-porte parole du FLN, y participait), Michel Debré est soumis à une triple tension : entre le Verbe et l'Action ; entre le temps et les doutes ; enfin entre la fidélité à ses idées et celle qu'il témoigne à de Gaulle.

À travers le cas exemplaire de Michel Debré, c'est toute l'histoire tragique de la guerre d'Algérie qui ressurgit.

Maurice Vaïsse

*Professeur des Universités*

*I.E.P. de Paris*

*Directeur Scientifique du Colloque Michel Debré et l'Algérie*

ISBN 2-904862-77-3

EAN 9782904862779



PRIX : 20 €